

QUE SIGNIFIE POUR MOI, JÉSUI TE EN FORMATION, LE “CARACTÈRE SACERDOTAL” DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS?

Josef Mario Briffa, S.J.
Collège S. Robert Bellarmin
Rome

En tant que diacre, et à quelques semaines de mon ordination à la prêtrise, cette question ne pouvait pas m'arriver à un moment plus opportun. Le point où je me trouve actuellement dans ma vie de jésuite, qui en est à sa dixième année, me permet en effet de considérer la formation qui m'a conduit progressivement au ministère sacerdotal ordonné, tout en n'étant pas encore prêtre.

En jetant un regard en arrière sur toutes ces années, je me sens certainement bien enraciné dans la Compagnie, partageant sa vie et son ministère, tout en étant encore en marche vers l'ordination. Chaque vocation a son histoire ; dans mon cas, si la vocation à la prêtrise a toujours été profondément enracinée en moi, je me suis senti appelé progressivement à vivre pleinement selon le mode de vie incarné par la Compagnie. Et c'est précisément sur ce parcours d'explicitation de ma vocation que je vais m'appuyer pour expliquer ce que signifie pour moi le « caractère sacerdotal » de la Compagnie de Jésus.

Mais pour cela il me faut remonter, avec la perspicacité que donne un certain recul, à l'origine de ma vocation, à ce qui m'a poussé à me rapprocher de la Compagnie. Je me rends compte aujourd'hui qu'un facteur puissant a été le témoignage de vie de certains jésuites en qui j'apercevais quelque chose de très particulier : ce n'est pas

qu'ils étaient plus instruits, plus saints, ou plus dévoués à leur ministère que les autres prêtres que je connaissais, mais c'est à cause de leur relation très personnelle avec Jésus Christ, une relation qui transparissait dans la façon dont ils parlaient du Seigneur, célébraient l'Eucharistie et administraient le sacrement de la réconciliation.

Une vocation enracinée dans les Exercices Spirituels

Rien de surprenant à cela. Toute vocation jésuite est, à sa manière qui est unique, enracinée dans l'expérience des Exercices spirituels, dans la contemplation de la vie du Seigneur, de son ministère, sa passion, sa mort et sa résurrection dans la gloire, avec le désir de le connaître, de l'aimer et de le suivre davantage [ES 104]. Toutes ces conversations, « en parlant comme un ami parle à un ami ou un serviteur à son seigneur » [ES 54], forment notre relation avec Lui. Bien entendu, les Exercices ne sont pas destinés uniquement aux jésuites ou aux prêtres, mais le prêtre jésuite ne peut être qu'un homme façonné par les Exercices. Celui qui a rencontré radicalement le Seigneur dans les Exercices ne peut plus le garder seulement pour lui-même.

*le témoignage de vie de
certains jésuites, à cause de
leur relation très personnelle
avec Jésus Christ*

Ignace et les premiers compagnons, enracinés dans l'expérience des Exercices, se sentirent appelés eux aussi à la prêtrise comme moyen d'*aider les âmes*. Trait distinctif de la prêtrise jésuite, ce désir d'aider les âmes s'est exprimé depuis notre fondation à travers des ministères multiformes (1Cor 13,27-31). Tout en étant exercés en union avec le ministère ordonné de l'Église, nos ministères sont moins centrés sur l'aspect proprement cultuel que sur l'enseignement, la catéchèse et la consolation spirituelle à travers la réconciliation. En interprétant le langage du XVI^e siècle, nous voyons que la Formule de l'Institut exprime très clairement le caractère de notre ministère sacerdotal : répandre notre foi à travers les ministères de la Parole, et apporter la consolation aux fidèles par la confession et les autres sacrements, par le travail de réconciliation et l'aide compatissante aux plus démunis. Aujourd'hui, même si la formulation a changé, l'appel demeure essentiellement le même : *notre engagement dans un ministère*

TÉMOIGNAGES

instruit au service de la Parole, notre spiritualité fondée sur les Exercices, notre désir de justice sociale.

Une formation aux vastes horizons

Comme il est naturel, la formation a été jusqu'à présent le principal aspect de ma vie de jésuite. Le noviciat a été centré principalement sur la formation religieuse et sur notre Institut, basé sur les Exercices spirituels, exprimant à travers divers expériences les ministères de la Compagnie, et présentant le pèlerinage comme une parabole de notre vie, que nous sommes appelés à confier au Seigneur. Après les deux premières années qui ont été intensives, mes études ont été en général plutôt extensives. Six années ont été consacrées principalement aux études universitaires : d'abord la philosophie et la théologie, et maintenant l'écriture. Me remettre aux études après mes deux années très actives de régence n'a pas été facile. Mais je me suis souvenu de l'expérience d'Ignace, qui a choisi d'aller à Paris pour perfectionner sa formation afin de mieux servir le peuple de Dieu.

*nos ministères sont moins
centrés sur l'aspect
proprement culturel*

Le désir de la Compagnie de développer et de faire le meilleur usage des talents et intérêts que Dieu donne à chacun de nous, y compris par une ouverture aux disciplines et sciences « séculières », est un aspect qui m'a attiré. Le riche héritage de la Compagnie dans le domaine des mathématiques, sciences naturelles, histoire, langues et cultures a renforcé notre ministère et apporté une contribution valable à l'Église universelle. Accumuler des connaissances peut présenter un risque. Mais si les motivations sont saines, notre formation et nos études nous font prendre conscience que le sacerdoce ne se qualifie pas seulement par ce que nous faisons dans notre travail pastoral direct, mais aussi par ce que nous sommes. En tant que ministres de Dieu au service de son Église et vivant une relation personnelle avec le Christ, une articulation solide de notre foi et un approfondissement des connaissances humaines et des sciences donnent davantage de crédibilité à notre ministère. Non pas que l'Évangile ait besoin d'être proclamé avec des ajouts, mais cette formation peut nous aider à approfondir les racines de l'Évangile (toujours proclamé *dans* et *à* une

culture), en nous rendant capables de transmettre la Bonne Nouvelle à une culture en perpétuel changement. C'est aussi pour l'Église un moyen de continuer à développer sa réflexion, en mettant un frein aux attitudes fondamentalistes et obscurantistes. L'héritage de l'Église serait beaucoup plus pauvre sans nos Matteo Ricci, Teilhard de Chardin, Karl Rahner et tant d'autres qui nous font signe à travers les siècles, tout comme avant eux les Augustin et les Thomas d'Aquin.

Notre mission comme participation au charisme de la Compagnie

L'appel à la Compagnie et à la prêtrise me rappelle aussi que notre mission n'est pas une mission individuelle, mais s'inscrit dans le charisme partagé de la Compagnie, en union avec la mission plus vaste de l'Église. Mes expériences personnelles, surtout pendant la régence, ont rendu cette réflexion particulièrement concrète et actuelle. Une grande partie des conversations et du travail que j'ai fait ne dépendaient pas de moi, mais du fait que j'étais un jésuite, participant de façon visible au ministère de l'Église, même si je n'avais pas encore été ordonné. Bien entendu, ma personnalité, mon attitude et ma formation individuelle peuvent renforcer ou entraver notre ministère, mais au fond ceux qui me font confiance, à moi-même et à nous tous en tant que jésuites, le font à cause de la mission commune que nous partageons, une mission qui nous a été confiée et en définitive comme membres de l'Église universelle. Participer aux ministères de la Compagnie m'a aidé à déplacer progressivement le centre d'intérêt de ma personne au le ministère en lui-même.

une ouverture aux disciplines et aux sciences « séculières », est un aspect qui m'a attiré

Une expérience en particulier, qui a profondément marqué ma vocation, est à la base de la façon dont je conçois notre caractère sacerdotal : une conversation spirituelle, un soir, avec un de mes étudiants pendant ma régence au collège. Au cours d'une conversation très franche et ouverte, j'ai pu apercevoir la présence réconciliatrice de Dieu si radicalement à l'œuvre, que j'ai compris que la conversation ne consistait pas seulement à porter l'amour de Dieu et la réconciliation à cette personne, mais aussi à moi-

TÉMOIGNAGES

même. L'expérience des Exercices m'avait appris à reconnaître la main de Dieu à l'œuvre, et la formation que j'ai reçue m'a aidé à trouver ce qu'il fallait dire et à savoir quand il fallait me taire. Mais l'aspect le plus profond de cette expérience a été la prise de conscience qu'à ce moment là, par mon travail et mes paroles, j'étais appelé à n'être qu'un honnête médiateur et à contempler Dieu à l'œuvre dans l'autre personne et en moi. Cette prise de conscience a été accompagnée d'une grande consolation en voyant que l'amour de Dieu éclairait d'une lumière nouvelle mon appel à devenir prêtre et ministre de la réconciliation, y compris à travers les sacrements.

ceux qui me font confiance, à moi-même et à nous tous en tant que jésuites, le font à cause de la mission commune que nous partageons

Sans aucun doute, tout cela doit être caractérisé, comme chez Ignace, par la capacité de voir Dieu à l'œuvre dans la vie des hommes, qui nous incite à contempler avec une crainte respectueuse et à ôter nos sandales, car le sol que nous foulons est sacré.